CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

STATE MUSEUM. LUCKNOW
LIBRARY

Acc. No. _____

Book No. _____

704.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

A/71

734.29

State Museum
LUCKNOW

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Les Éditions Mondiales

2, Rue des Italiens, 2

PARIS

présentent

VERSAILLES

PHOTOS ORIGINALES DE
PATRICE MOLINARD

TEXTE
D'ANDRÉ FRAIGNEAU

" COULEURS DU MONDE "
collection dirigée par JEAN E. IMBERT

LUCANON.

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Paul Valéry a fait parmi les œuvres de l'architecte la distinction entre celles qui sont muettes, celles qui parlent et celles qui chantent. Celle, édifiée à Versailles est la seule *qui règne*. Par destination sans doute ; aussi par une imprégnation plus mystérieuse. Le souverain qui en rêva, la fit construire, y exerça son métier, a fait passer son âme aux pierres, aux eaux, aux verdures que nous admirons encore et qui nous survivront. Ainsi, Versailles, exécuté comme un décor à l'usage du spectacle prodigieux de la Royauté, continue à jouer la pièce tout seul, après le départ des acteurs.

C'est à cette permanence d'une *volonté* humaine transfusée aux veines ralenties du bois ou du marbre que l'ensemble versaillais doit la « vie » secrète qui le parcourt et lui confère un charme quasi magique.

★

Cet album que nous proposons comme une anthologie des plus beaux « passages » d'un chef-d'œuvre classique, répertoire trop succinct hélas, de profils et de couleurs, il faut le laisser *parler au regard* de qui le feuillette (lequel ne peut manquer, ce faisant, d'être sensible à l'exactitude poétique de la prise de vue de Patrice Molinard), il faut surtout ne pas l'alourdir d'explications érudites, d'un appareil de notices historiques ou techniques trouvables partout ailleurs.

Contentons-nous, avant de commencer notre promenade de visiteurs « sans bagage pédant » (et qui ne se fient qu'à leurs yeux et leur cœur) de nous souvenir que Versailles, dans son ordonnance générale, ville, avenues, palais et jardins, est né de la conjonction miraculeuse de trois hommes qui s'unirent pour « faire que l'art ou surmonte ou embellisse la Nature partout » (Mlle de Scudéry); trois hommes : un architecte, un jardinier, un roi : Mansart, Le Nôtre et Louis XIV.

★

Surmonter, embellir. Il s'agissait d'abord de surmonter victorieusement « le plus triste de tous les lieux, sans vue, sans bois, sans eau, sans terre, parce que tout y est sable mouvant ou marécage ». Saint-Simon même partial, n'exagérait rien. Le jardinier Le Nôtre en fit son affaire. Dès 1661, il commanda aux eaux, à la terre et se fit obéir. Pour Mansart, la tâche se présentait de façon moins caté-

It was Paul Valéry who divided the works of different architects into those that were silent, those that spoke and those that sang. The Palace of Versailles is the only one that reigns. Undoubtedly this was destined, but there is also something mysterious which has contributed to this. The Monarch who dreamed of Versailles and caused it to be constructed, ruled there and finally passed on his spirit to the stones, the fountains and the greens, which we continue to admire and which will outlast us. Thus Versailles, executed as a decor to be utilized by the prodigious spectacle of royalty, continues to play the drama all alone, after all the actors have left.

It is the presence of this human will *transfused into the slow veins of wood and marble which has given Versailles its secret life, and which confers upon it an almost magical charm.*

★

In this album we are offering an anthology of the most beautiful « passages » of a classical masterpiece — unfortunately only a brief selection of profiles and of colors, which have however been caught with poetic exactness by the lens of Patrice Molinard's camera.

Here we are not going to weight down the spectator with erudite explanations or historical and technical notes which may be obtained in their proper places. Before we begin our tour as « visitors without baggage », trusting only to our eyes and our hearts, let us be content to remember that Versailles — in its outward aspects : city, avenues, Palace and gardens — was born through the combined efforts of three men who, in the words of Mademoiselle de Scudéry, « united to see that Art overcame or beautified Nature everywhere », three men — an architect, a gardener and a king : Mansart, Le Nôtre and Louis XIV.

To overcome, or beautify. The first objective was to transform « the saddest of possible places, without a view, without wood, without water or land, because it was all quicksand and marsh ». Even a prejudiced Saint-Simon was not exaggerating. This transformation was the work of Le Nôtre, who began to dominate the terrain in 1661. As for Mansart, his task took on another form. Appearing on the scene in 1670 his inheritance was the charming Hunting Pavillon, which Louis XIV

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

gorique. Venu plus tard, héritier en 1670 du charmant pavillon de chasse de Louis XIII (obstinément conservé par Louis XIV, respectueux de ses origines) et de « l'enveloppe » aménagée autour par Le Vau, il lui fallait surtout *agrandir* une résidence déjà harmonieuse, la cellule d'un roi des abeilles, jusqu'aux proportions de la ruche géante rêvée par le monarque afin d'y retenir toute la Noblesse fascinée et prisonnière.

Dès 1678, avec les remaniements du château, la construction de l'aile du midi, le projet de la galerie des Glaces, le palais de Mansart prend sa place dans le cadre imposé à la nature par Le Nôtre; le roi, en y transportant solennellement le siège de son gouvernement, le 6 mai 1682, consacre l'œuvre ; mieux, il l'épouse : « pour le meilleur et pour le pire ». Ainsi, Versailles, devenu, non le « lieu le plus triste » mais le plus admiré de l'univers, reflètera-t-il fidèlement les victoires et les revers d'un règne dans son miroir innombrable.

Franchissons la grille de l'avant-cour après un long regard aux deux parfaits bâtiments de la place d'Armes, la Grande et la Petite Ecuries. Saluons le Louis XIV érigé en 1837, dont il faut bien dire que le superbe pavé qu'il domine (et saisi par la camera de Molinard) relève le mérite. Dépassons rapidement les deux pavillons, l'un de Gabriel, pourtant ! et sa lourde réplique de 1820, qui oppriment sans nécessité les bâtiments roses aux toits bleus de la Cour Royale et de la Cour de Marbre. Il se pourrait que, face au pavillon central où trois fenêtres, un balcon doré, quelques bustes et le fronton couleur de tourterelle désignent la chambre du Roi, nous surprenions le seul point *sensible* de Versailles, quelque chose comme son cœur.

Passons de l'autre côté; côté jardins. Une façade de cinq cent quatre-vingts mètres s'étire, ou plutôt plane avec cette souveraineté monotone dont la plus juste définition se résume dans le terme employé pour la mesure des voiliers ou des oiseaux : envergure. Le palais, ses ailes du nord et du midi, son corps central crêté de trophées et d'urnes, se réfléchit dans les bassins du Parterre d'Eau, où sa rigueur devient mélodieuse, comme chante l'âme de Racine dans la contrainte de l'alexandrin. Epanoui au bord de ces miroirs, un peuple de fleuves, de rivières, de molosses, de sangliers et de cerfs, fait entendre le même hymne de gloire que la façade de pierre mais, cette fois, par le bronze dont on fait les canons ou les cloches et les lignes frémissantes de ses membres nus. Cet Olympe est dû à Coysevox (*La Garonne* et *La Dordogne*), à Le Hongre (*La Seine* et *La Marne*), à Regnaudin (*La Loire* et *Le Loiret*), à Tubi (*Le Rhône* et *La Saône*), à Van Clève (les animaux), et, pour la fonte, aux frères Keller. Après lui, les jardins commencent.

A droite, à gauche, des éventails de marches conduisent aux parterres du nord ou du midi :

retained out of respect for his father, Louis XIII, and the protection which Le Vau had constructed around his edifice. Mansart's initial work was to expand the royal residence — the cell of the Monarch bee — until it reached the gigantic proportions which the Monarch needed in order to retain his Nobles, fascinated, and imprisoned.

With the year 1678, after the additions to the chateau, the construction of the South Wing, the projection of the Hall of Mirrors, Mansart's edifice began to take shape in the frame which Le Nôtre had imposed upon nature. With great solemnity the king established the seat of his government in Versailles on May 6, 1682. In fact he married it, for better or for worse. Thus Versailles turned from being the most mournful to the most admired place in the universe, reflecting faithfully the victories and the defeats of the monarch inthis infinity of mirrors.

Once we have gazed and marveled at the two perfect buildings at the Place d'Armes — the Great and the Small Stables — let us enter the outer gates. Our first encounter is a statue of Louis XIV himself, erected in 1837, which certainly is enhanced by the superb courtyard it dominates (a point which Molinard's camera has not failed to notice). Rapidly we pass the two Pavillons constructed in 1820 (even though one is by Gabriel) which oppress unnecessarily the blue roofs of the rose colored Royal and Marble Courts. Then as we hesitate a moment in front of the central building, where the three windows, the gilt balcony, several busts and the tourterelle blue border indicate the Monarch's we almost expect to see the most sensible point in Versailles — its heart.

Now we go into the garden, where we see a facade 630 yards long, which extends with such majestic sovereignty we are reminded of the term employed with reference to sailboats or birds — breadth, wingspan. The Palace, with its North and South wings, its central edifice crowned with monumental trophies, is reflected in the limpid pools of water, where its force becomes melodious — as lyric as one of Racine's verses. All along these liquid mirrors we see represented nature's kingdom of streams and rivers, boars and deer, and these figures whose shivering members are made from the bronze of bells and cannons proclaim the same glory as the facade. This Olympian assembly, conceived by Coysevox (Garonne and Dordogne), Le Hongre (Seine and Marne), Regnaudin (Loire and Loiret), Tubi (Rhône and Saône), Van Clève (the animals) was moulded by the Keller brothers.

Now the gardens really begin.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

au centre, une cascade de degrés derrière vers le bassin de Latone, le Tapis Vert, le bassin d'Apollon et le miroir d'argent du Grand Canal, scintillant jusqu'à l'horizon. Tant d'escaliers déclives ou abrupts, relient la terrasse dans sa permanence solennelle aux floraisons des arbres, aux eaux capricieuses, aux saisons changeantes mais aussi l'en protègent. Vers le nord, il est juste que la haute effusion des arbres, les parterres encaissés, protégés des vents, les longues perspectives où, dès l'automne, les brumes s'attardent, évoquent le climat septentrional, propice aux rêves et aux fantômes. La sculpture y est profuse, étrange : dames coiffées de plumes ou de défenses d'éléphant et ces groupes de « marmousets » comme autant d'elfes, de Puck du « Songe d'une Nuit d'Eté. » Mais le midi, proposé sans ombrages aux moindres sourires du soleil, héberge des orangers d'Italie qu'il honore dans une maison dont les ambassadeurs de Siam purent affirmer, éblouis, que « bien des rois n'en avaient pas de si belle ».

★

Au centre, équilibrant les prestiges du nord et du midi, le parc se trace son chemin à la française, c'est-à-dire avec rigueur et clarté. Le bassin de Latone est la première agrafe (ciselée par les frères Marsy) retenant les plis d'un paysage de quinconces, d'allées et de bosquets dont l'ordonnance a subi bien des variations au cours des âges. Mais les bassins des Quatre-Saisons, celui de l'Obélisque, la Salle de Bal, le Bosquet d'Apollon (si mystérieux dans sa confusion de marbres du XVIIe siècle et de grottes dessinées par Hubert Robert au XVIIIe siècle) surtout la Colonnade intacte dessinée par Mansart, gerbe de marbres roses, bleus, blancs, avec son groupe de Girardon qui semble sculpté dans l'écume ou le nuage, jalonnent ces espaces plantés d'arbres récents, comme les cailloux d'un Grand Poucet fastueux. Ces repères admirables nous guident au travers des frondaisons romantiques et nous mènent à cette autre agrafe, souveraine celle-ci, le bassin d'Apollon. Le dieu et son quadrige, aujourd'hui dédorés, sculptés par Tuby, séparent les jardins et leur mouvant feuillage des reflets changeants, des scintillations, des vapeurs, dont le miroir allongé du Grand Canal est le frissonnant rendez-vous. La « Petite Venise », peuplée jadis de vrais gondoliers, n'est plus là pour nous inviter à l'embarquement vers Cythère, c'est-à-dire vers les Trianons. Les voici enfin, ces reposoirs de la royauté. Le plus grand, œuvre de Mansart, il semblerait que la colonnade, ses ailes, ses degrés, fussent édifiés dans une substance composée de toutes les fleurs des parterres et des massifs : anémones, héliotropes et roses. Le petit Trianon, lui, se distingue du jardin qui l'entoure à la façon d'un temple dédié au Bonheur. Un architecte au nom angélique et même archangélique (Jacques-Ange Gabriel) le bâtit pour Louis XV. La reine Marie-Antoinette eut l'espoir naïf, en héritant ce décor, d'y apprivoiser

---

On both sides the fan-like stairs descend from the terraces of the North and South wings. In the middle a cascade of steps opens out toward the Latone Lagoon, the immense green grass carpet, the Lagoon of Apollo and the shining mirror of the Grand Canal, scintillating toward the horizon. Countless stairs, gradual or abrupt, tie the terrace in its solemn permanence with the budding trees, changing with the seasons and also protecting the Palace. When to the North amid the high trees, the protected terraces and the long vistas one perceives the autumn fogs we evoke icy images, dreams and fantoms. Here the sculpture is plentiful, strange : women with fantastic coiffures and gnomes like the elfs in Midsummer Night's Dream. *But only a few feet away the gracious South wing, bathing in warm sunlight, exposes its Italian orange trees, which the Ambassador from Siam affirmed were the most beautiful he had ever seen.*

★

In the middle, balancing the prodigious North and South wings, the park becomes quite French — that is rigorous and defined. The Latone Lagoon (made by the Marsy brothers) is the first guide marking the tailored landscape with its paths and bushes, the formations of which have been subject to certain variations over the years. But despite new plantings the Four Seasons Lagoon, the Obelisk, the Ballroom, the Thatch of Apollon (in which seventeenth century marbles are mixed with the eighteenth century grottos of Hubert Robert) and particulary the entire rose, blue and white colonnade constructed by Mansart, in which the Girardon group seems sculpted in foam or clouds, retain their monumental importance, like boulders dropped by Poucet. These admirable points of reference guide us around numerous romantic incidents and lead us to a majestic turning point : the Apollo Lagoon. Sculped by Tuby, but today bereft of gilt, here the God and his entourage separate the gardens, waving foliage from the changing reflections, vapors and scintillations of which the long mirror of the Grand Canal is the exciting witness. However, this « Little Venice » formerly teeming with Gondoliers is no longer able to invite us to embark for Cythere : that is the Trianons, the relaxing places of royalty.

The larger Trianon, a work of Mansart, would seem to have its columns, wings and steps constructed with flowers, of masses of anemones, heliotropes and roses.

The smaller Trianon rises out of the garden which surrounds it in the manner of a temple dedicated to Happiness. Even the architect who built it for Louis XV had a rather angelic, or archangelic, name : Jacques-Ange Gabriel. In her turn Queen Marie-Antoinette had the rather naive hope that in this decor she could tame Happiness. She went to the trouble of

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

à son tour le bonheur. Elle fit plus : se travestir en bergère, s'entoura d'un hameau d'opérette dessiné par Mique, voulut même, dans une guérite de colonnettes défendue par une ceinture d'eaux vives, garder l'amour en cage. On sait ce qu'il lui advint.

★

Nous n'avons pas encore visité les appartements de Versailles, impatients de goûter aux enchantements de ses jardins. Si nous revenons maintenant vers eux, nous ne nous y sentirons pas trop dépaysés. Qu'est-ce donc, en effet, que l'intérieur de Versailles sinon le résumé des charmes des végétaux, des couleurs saisonnières, de son parc, passés à l'état d'œuvres d'art ? La galerie des Glaces est comme la grotte magique où s'opère avec splendeur une telle transmutation.

La Chapelle, même, (chef-d'œuvre un peu erratique dans cet ensemble), n'échappe pas à l'emprise florale et végétale qui commande au style de Versailles. C'est une sorte de serre de lis de France, colonnes élancées mais raisonnables, couronnées du pollen de la fresque d'or de Jouvenet. La prière muette de cette chapelle dont nous avons gardé la visite pour la fin, une phrase des Psaumes la résume, laquelle, s'il l'a connue, a pu prononcer le Roi-Soleil : « Je te loue, ô mon Dieu, d'avoir fait de moi une créature aussi admirable. »

★

Bossuet, qui connaissait bien la précarité de la condition humaine mais aussi sa grandeur, s'écria un jour : « Quand on approche de ce grand Versailles, on respire un air ennoblissant. » Une telle exclamation arrachée à l'aigle de Meaux par la demeure du Roi-Soleil ne cesse pas d'être valable pour tout visiteur actuel qui n'est pas un aigle et ne possède pas comme lui le privilège de regarder le soleil en face. Versailles, même l'aigle envolé et le soleil disparu, continue d'ennoblir. Il enseigne, avec l'autorité d'une réussite formelle indiscutable, qu'à l'exemple des sculpteurs, des ciseleurs, des maçons, des ingénieurs, des jardiniers groupés par Mansart et Le Nôtre, transformant un lieu fangeux en pépinière de chefs-d'œuvre, le plus disgracié d'entre nous doit s'efforcer de « surmonter et embellir » sa propre nature. Leçon inverse de celle qu'à quelques kilomètres, perpétue le vallon désespéré de Port-Royal. Pascal y affirme que « tout le malheur vient à l'homme de ne pas savoir rester dans une chambre »; mais les jardins de Versailles démontrent avec éloquence qu'une promenade sous des arbres verts ou dorés, en compagnie de marbres élancés et d'eaux fusantes, quand l'accord est si parfait entre le dessin et la couleur, la rigueur et la grâce, bref, une promenade comme celle que nous venons de faire ensemble, peut s'appeler purement et simplement : un bonheur.

André FRAIGNEAU.

---

costuming herself as a shepherd; and surrounding the Trianon with an operetta-like setting designed by Mique, she attempted to hold Love here, captive among her lagoons. We all know what the result was.

★

Impatient to taste the pleasures of the garden we have not yet visited the apartments of the Palace. Now coming back to them we will not feel overawed. In fact what are the interiors of Versailles, if not the resume of the charms of the seasons of the park interpreted as works of art? The Hall of Mirrors is like a magic grotto in which the transmutation is splendidly performed.

Even the Chapel (a masterpiece a little out of keeping with the rest) does not escape the floral and vegetal ambiance which commands the style of Versailles. It is almost like a giant Easter Lily, the long columns of which are crowned with the pollen of Jouvenet's golden fresco. The silent prayer of this Chapel may be summed up in the phrase of Psalmist — Louis XIV would have said it if he had known it — « I praise thee, O God, for having made me such a beautiful creature. »

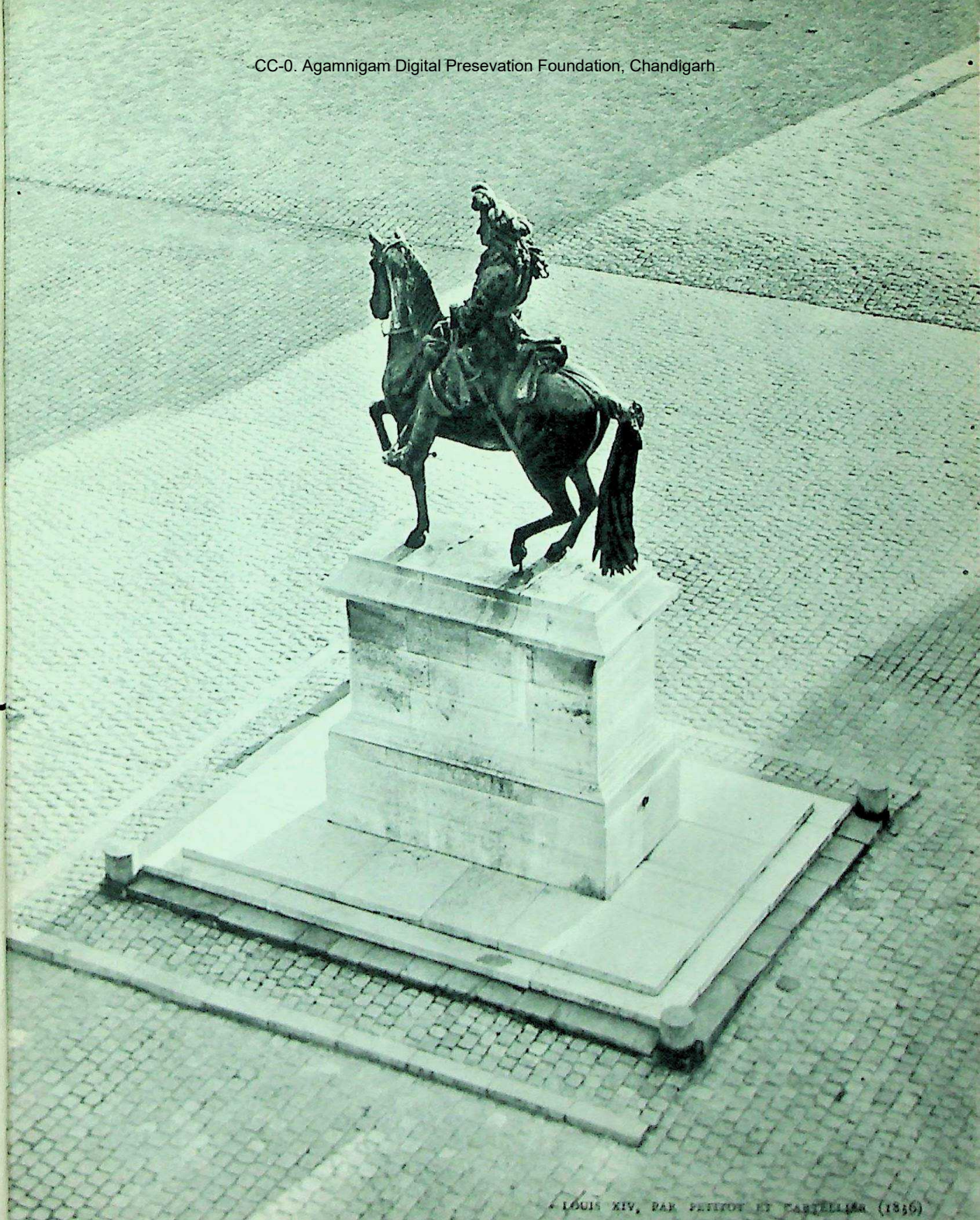
★

Bossuet, who well knew the precarious condition of human beings, and also their grandeur, said : « When we approach Versailles we breath an air which is ennobling. » Such an exclamation, which the « Eagle of Meaux » was forced to make upon seeing the habitat of the Sun King, remains true even for the visitor of today, who is no eagle and has no opportunity to see the Sun face to face. Even with its eagle gone and its sun set Versailles continues to ennoble. The lesson learned from the authority of an indisputable formal success — in which sculptors, masons, engineers, gardeners working for Mansart and Le Nôtre transformed a muddy swamp into a masterpiece which has remained intact for three centuries — is that the most ungracious of us should learn to overcome and improve upon our own nature. A constant reminder of the results of neglect lies only a few kilometers away from Versailles — the ruins of a once beautiful construction — Port-Royal. The philosopher Pascal has said that man's weakness develops from the fact that he could not stay in his room. But the gardens of Versailles eloquently demonstrate that a promenade under the green and golden trees, in the company of the marble statues and the running waters, in which the harmony between design and color is well nigh perfection, grace, and form — in short a walk like we have just made together — may be called, purely and simply, Happiness.

(The English translation is by Baird Hastings.)

André FRAIGNEAU.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

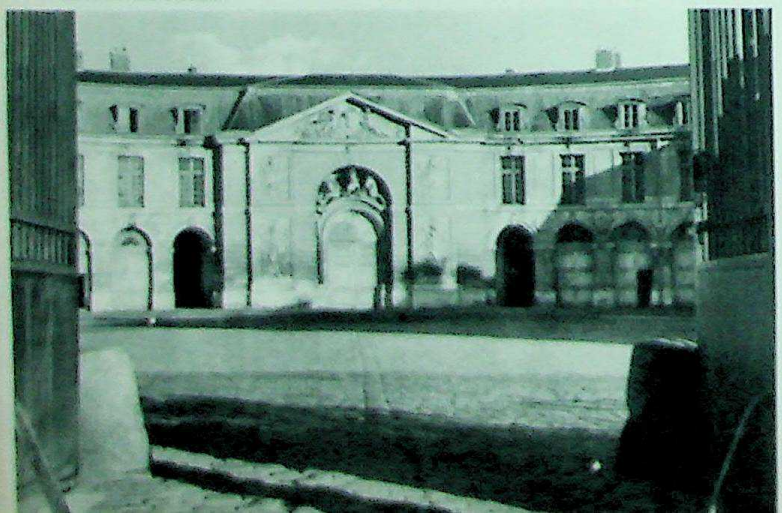


LOUIS XIV, PAR PETITOT ET CASTELLIER (1836)

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

L'AVENUE DE PARIS, LES ÉCURIES ET LA PLACE D'ARMES, VUES DE L'AVANT-COUR

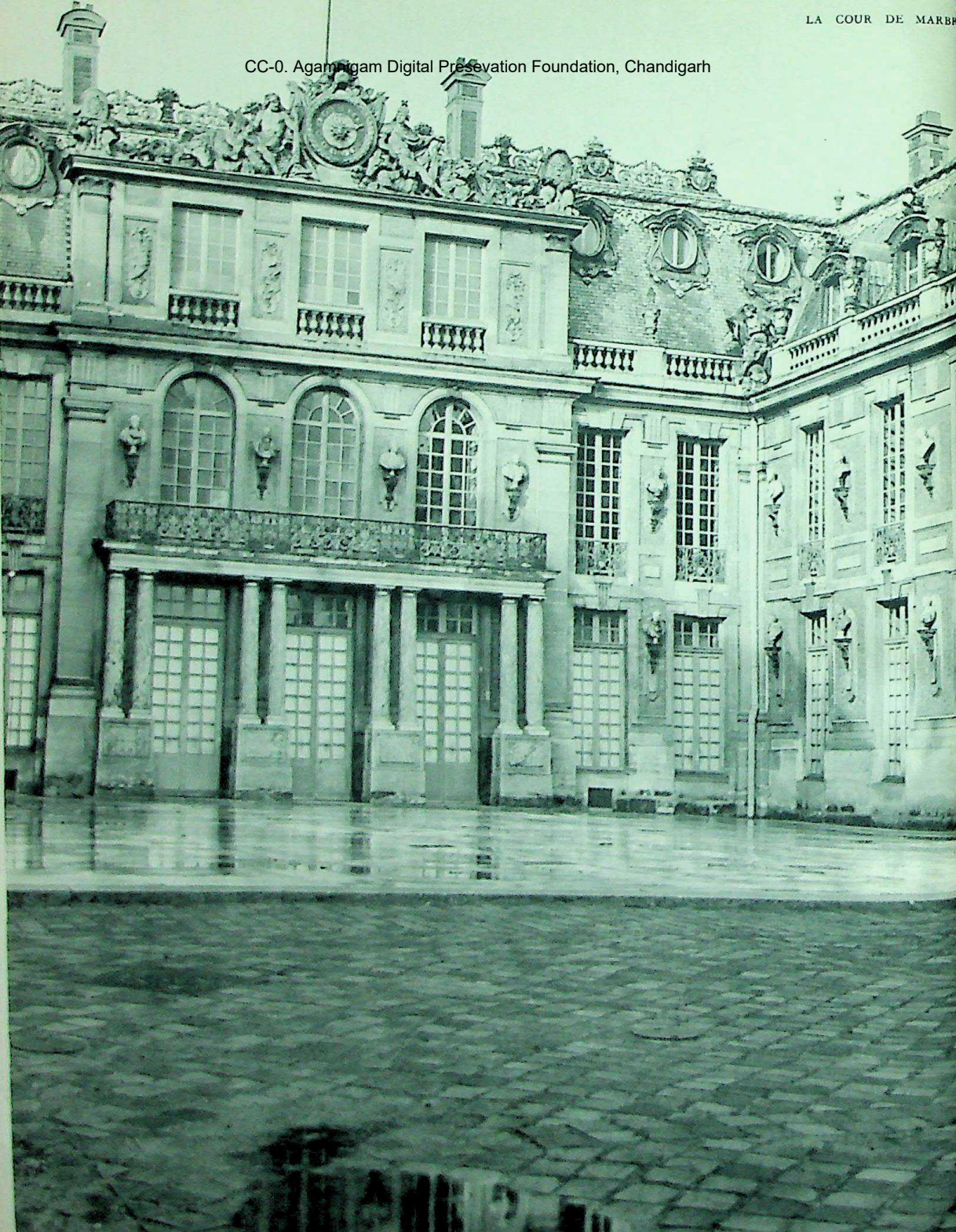
LA GRANDE ÉCURIE



LA CHAPELLE ROYALE : LE C

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

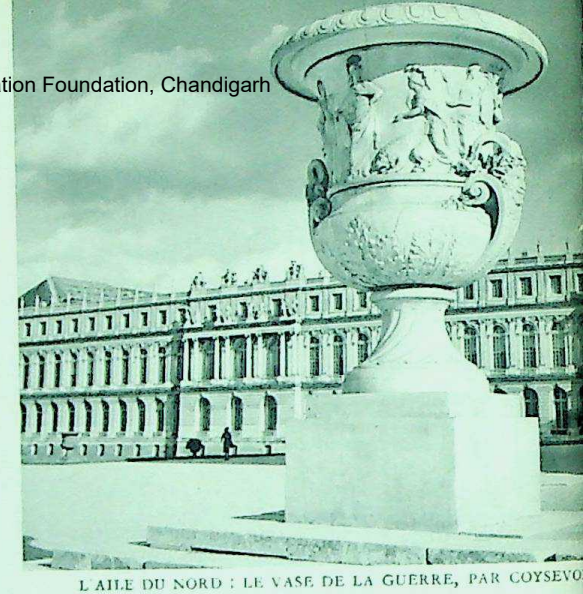
LE CHATEAU, VU DU PARTERRE DU MIDI

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE CHATEAU, VU DE LA FONTAINE DU SOR[illegible]

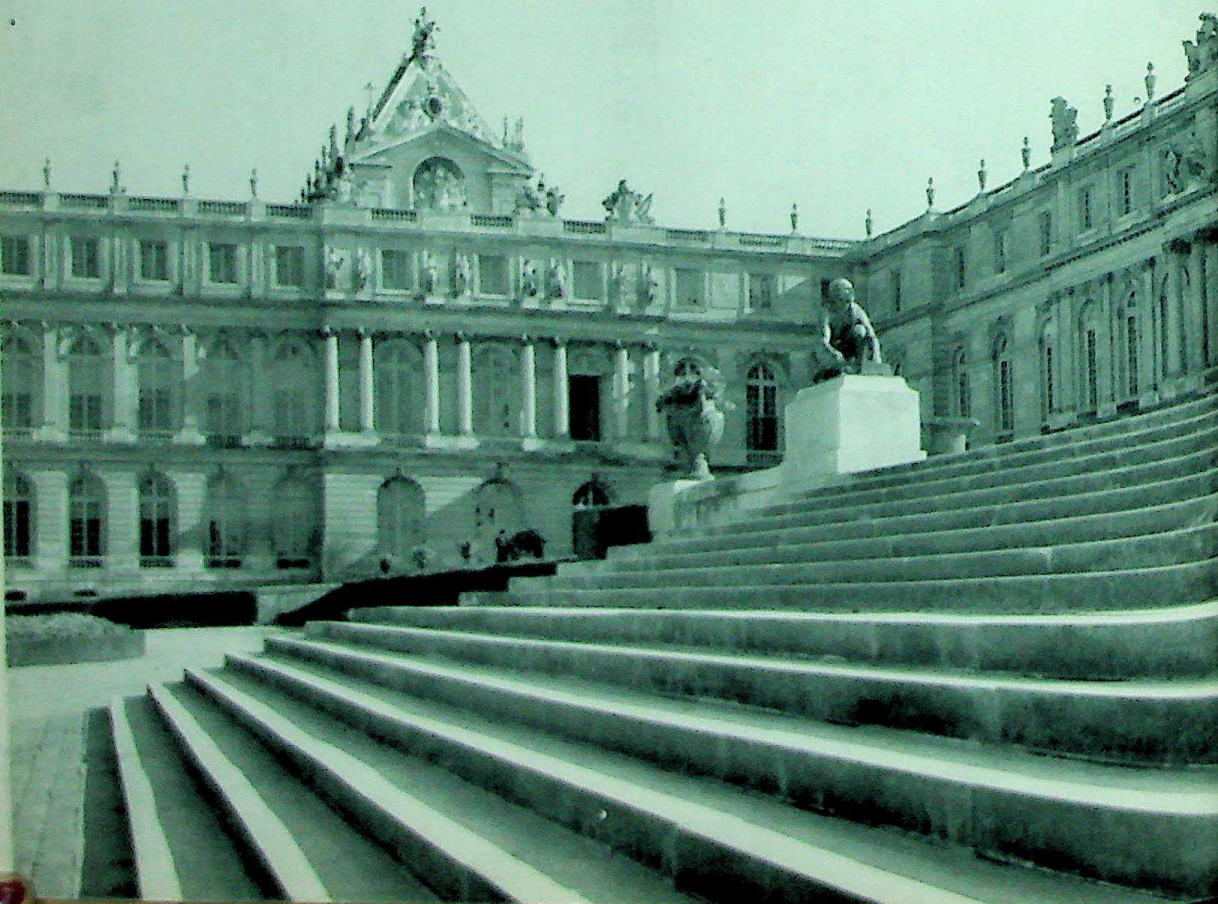
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

L'AILE DU MIDI : LE VASE DE LA PAIX, PAR TUBY

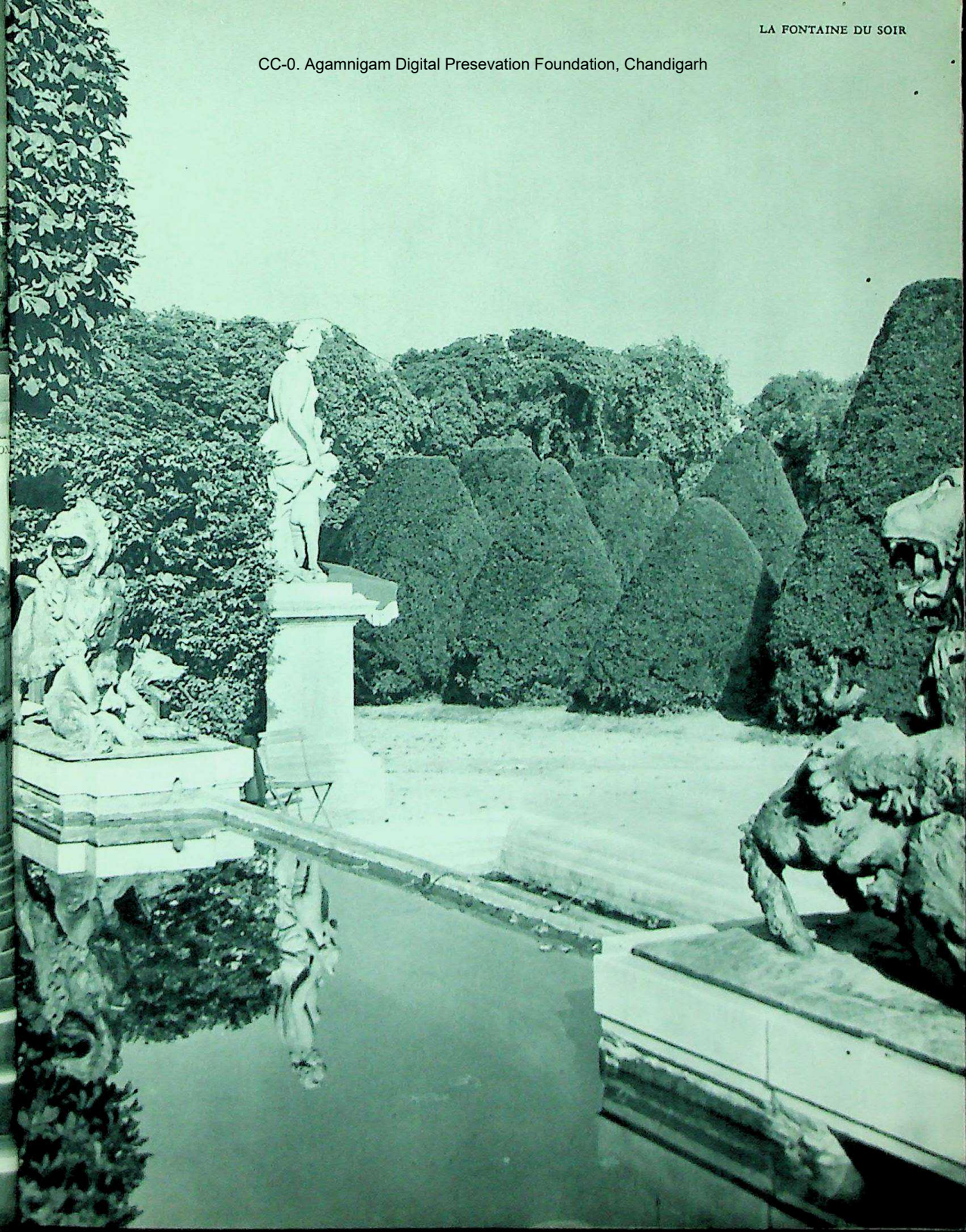


L AILE DU NORD : LE VASE DE LA GUERRE, PAR COYSEVO

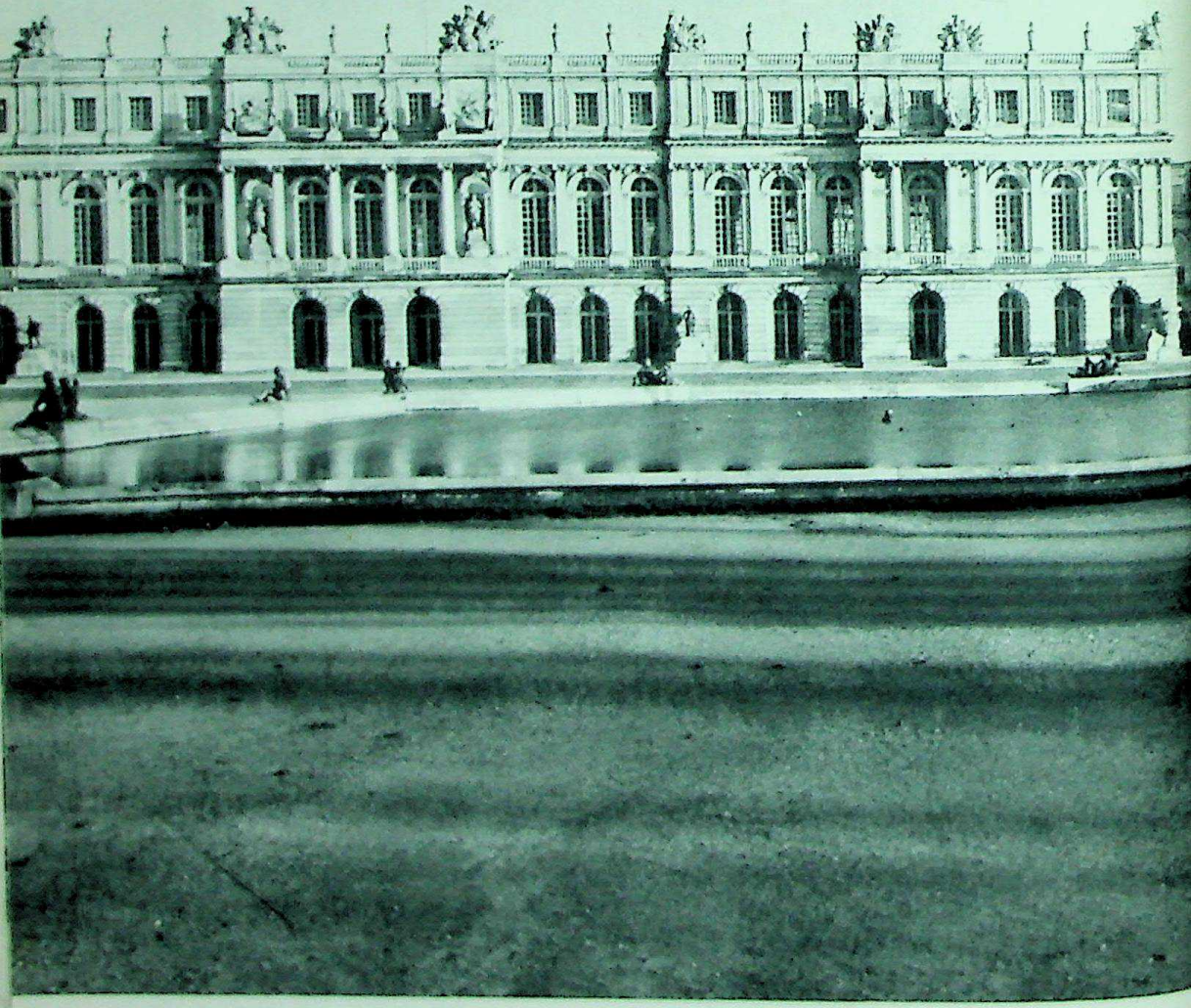
LE PARTERRE DU NORD : LE PERRON



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

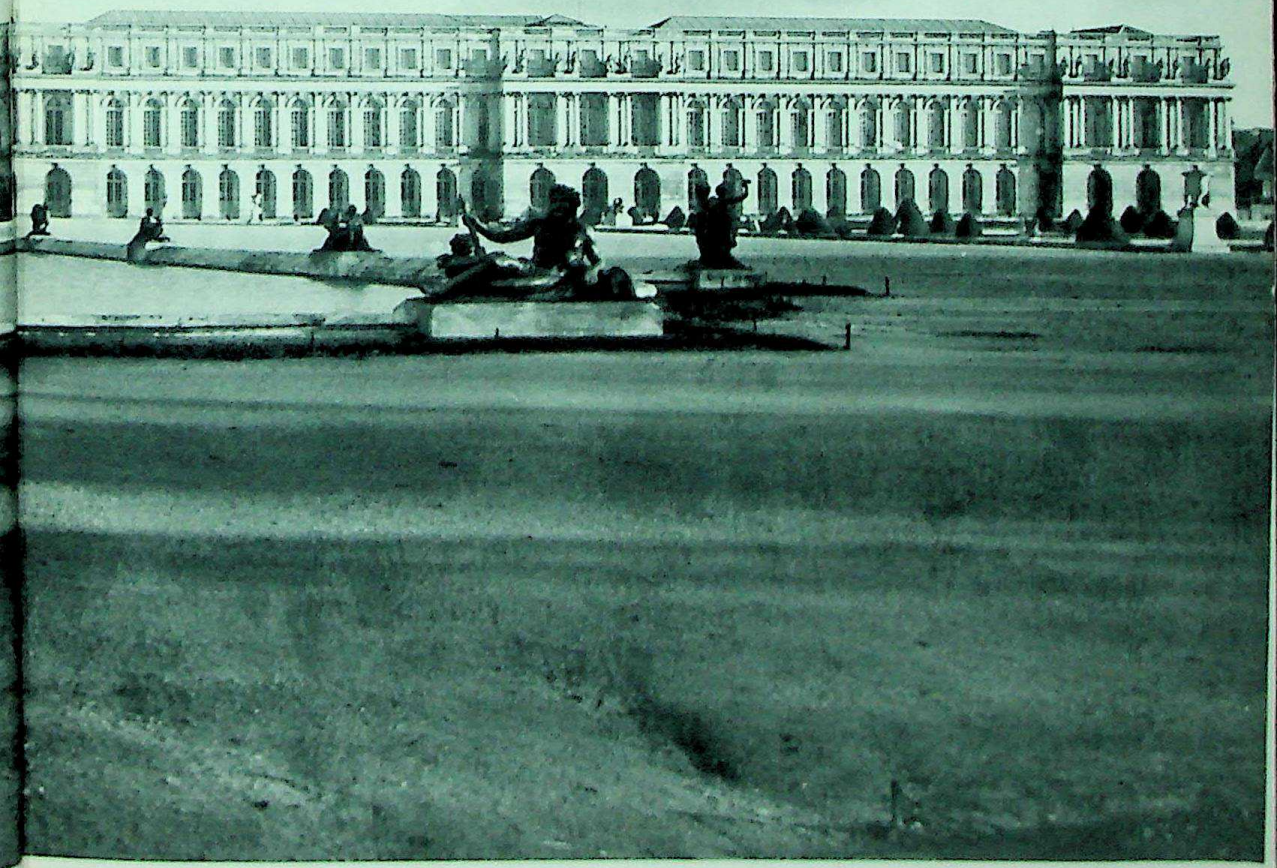


CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



LE CHATEAU, LE PARTE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

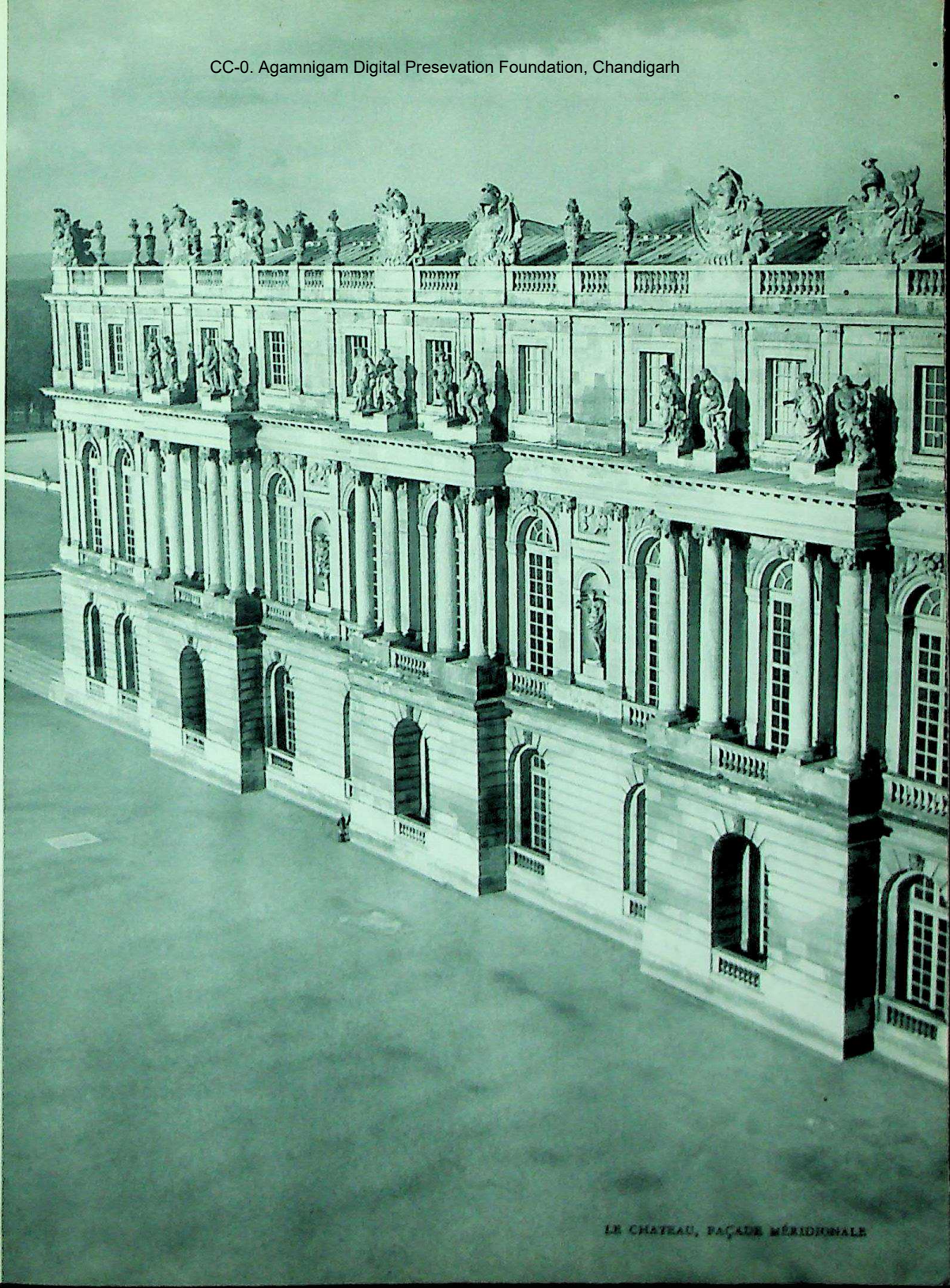


LEUVE RHONE, PAR TUBY

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

NYMPHES DU PARTERRE D'EAU

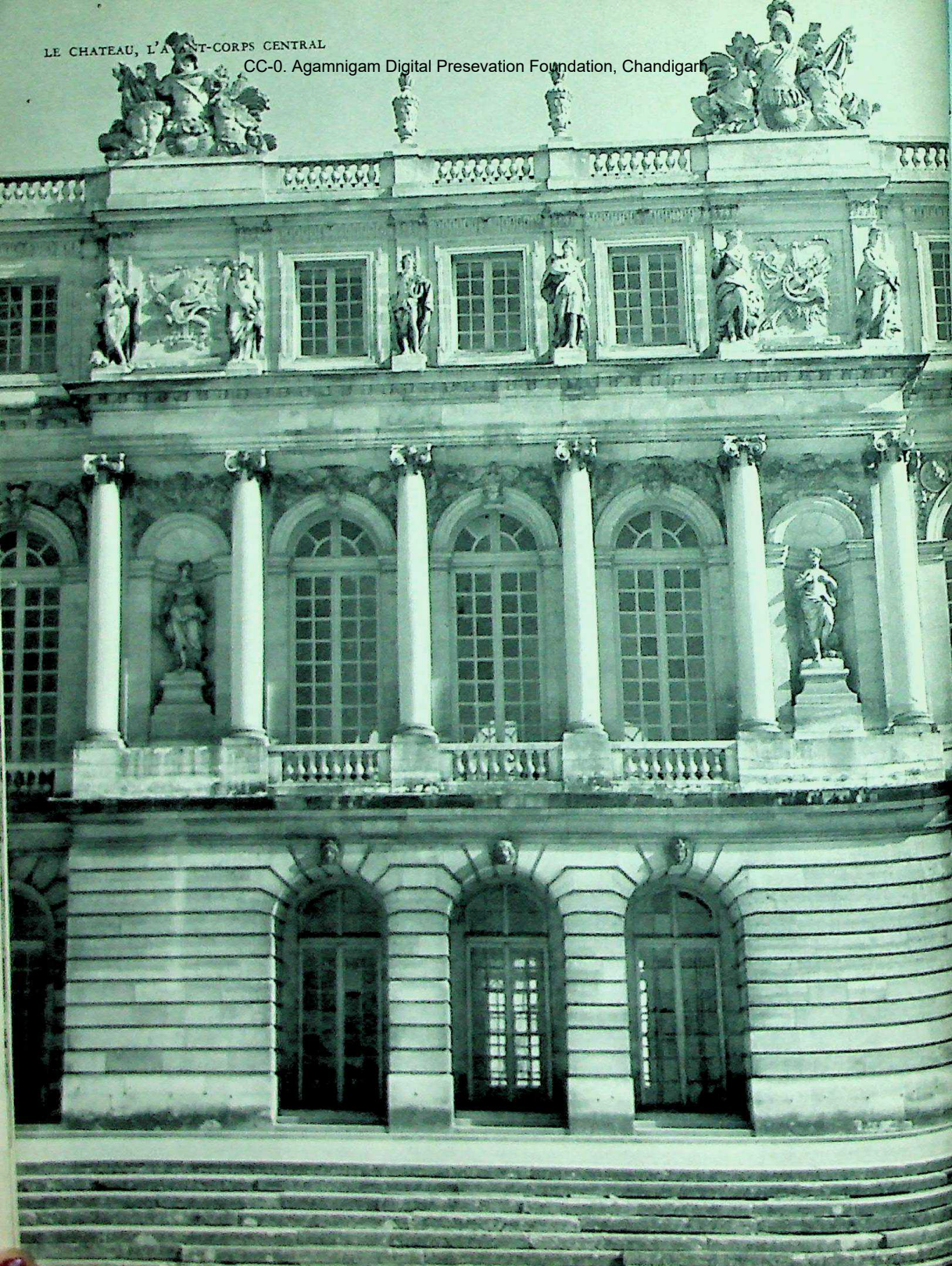
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



LE CHATEAU, FAÇADE MÉRIDIONALE

LE CHATEAU, L'AVANT-CORPS CENTRAL

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

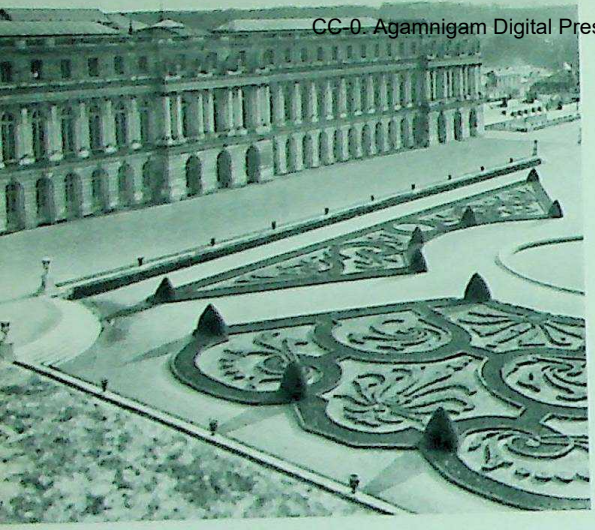
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE CANAL ET LE BASSIN D'APOLLON VUS DE L'ALLÉE ROYALE (TAPIS VERT)

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

L'AILE ET LE PARTERRE DU MIDI

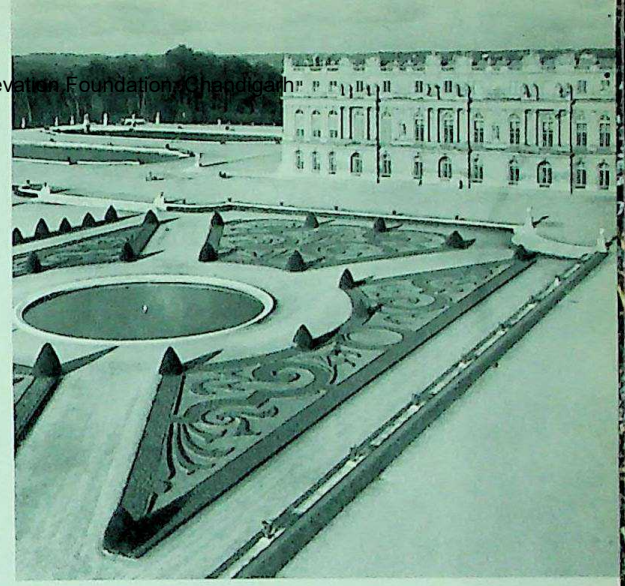
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



LE BASSIN ET LE PARTERRE DE LATONE

LE PARTERRE D'EAU ET LE PARTERRE DU MIDI

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

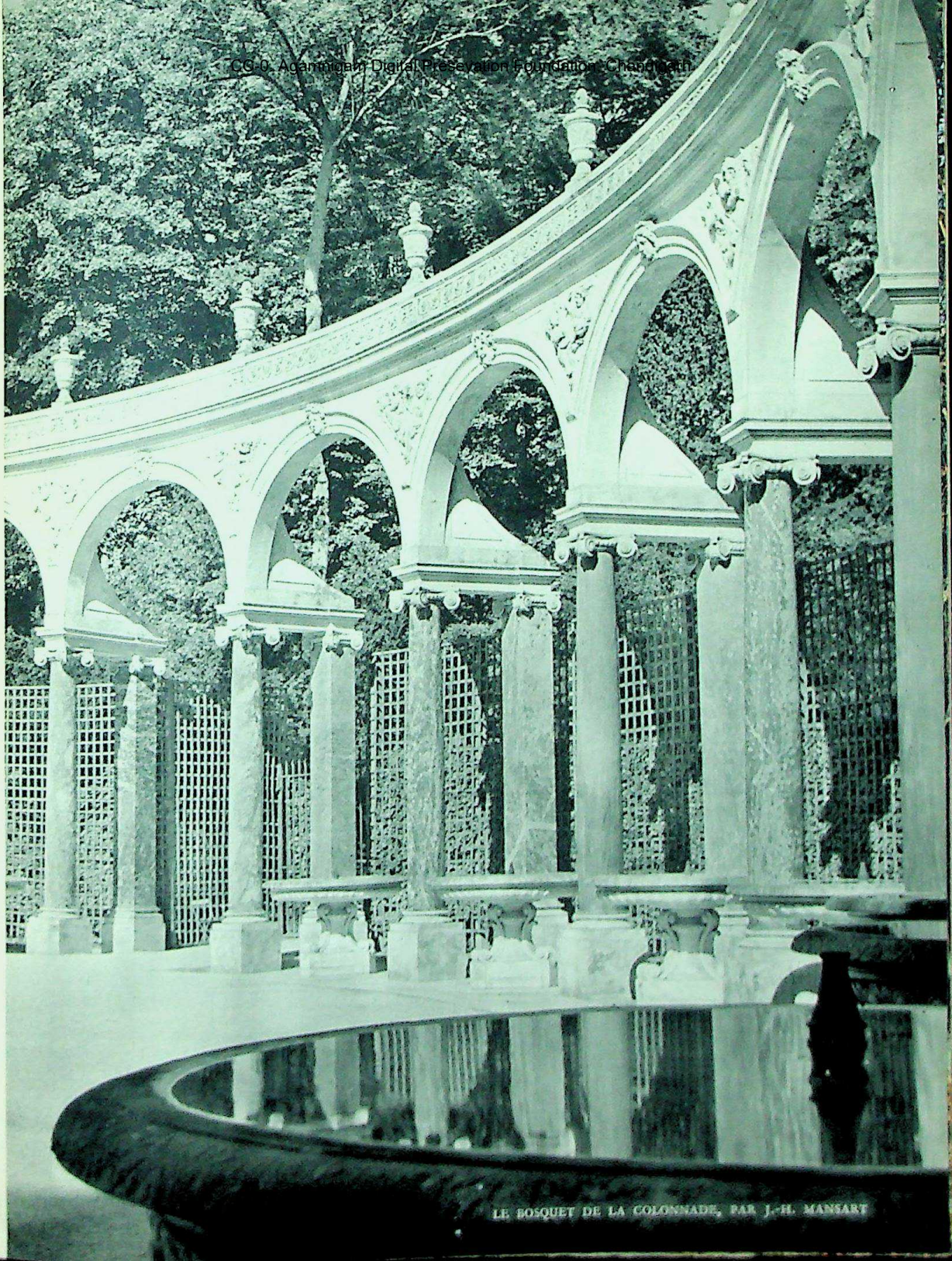


L'ALLÉE ROYALE (TAPIS VERT) VUE DU BASSIN D'APOLLON

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

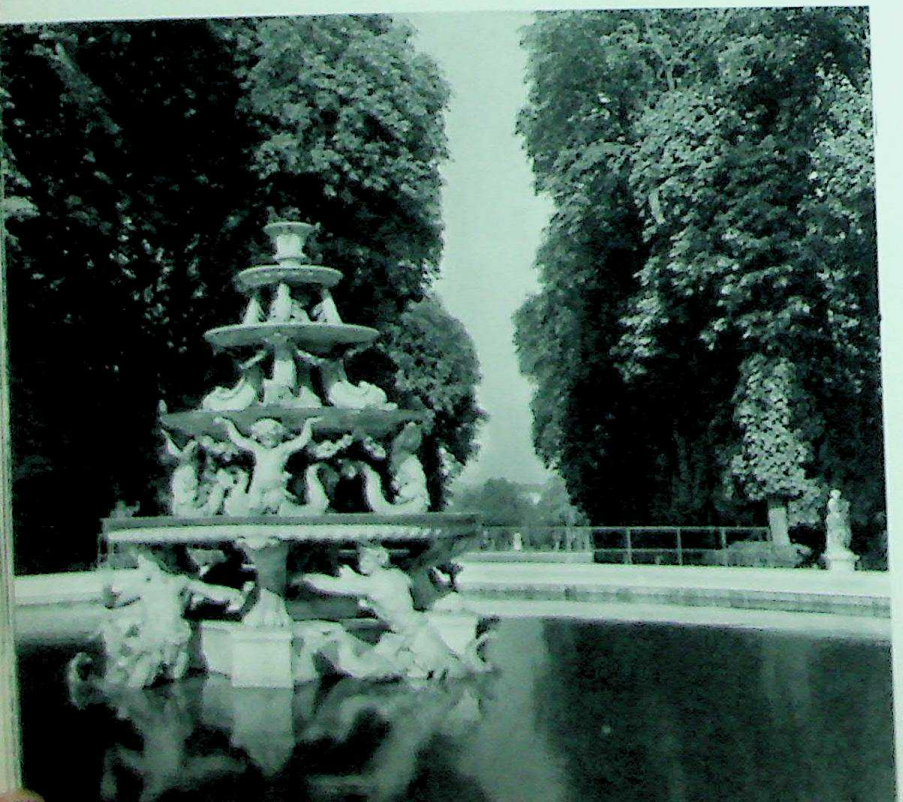
LA COLONNADE : L'ENLÈVEMENT DE PROSERPINE, PAR PLUTON, GROUPE DE GIRARDON

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh



LE BOSQUET DE LA COLONNADE, PAR J.-H. MANSART

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE
PAR GIRARDON

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

L'ALLÉE D'EAU. AU PREMIER PLAN TROIS PETITS TRITONS, PAR LE GROS

LE PARTERRE DU NORD ET L'ALLÉE D'EAU
AU PREMIER PLAN, VÉNUS ACCROUPIE, PAR COYSEVOX
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE QUINCONCE DU NORD, A L'AUTOMNE

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

LE ROND POINT DES PHILOSOPHES : THÉOPHRASTE, PAR HUSTRELLE

NEPTUNE, PAR L.-S. ADAM

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE BASSIN DE NEPTUNE

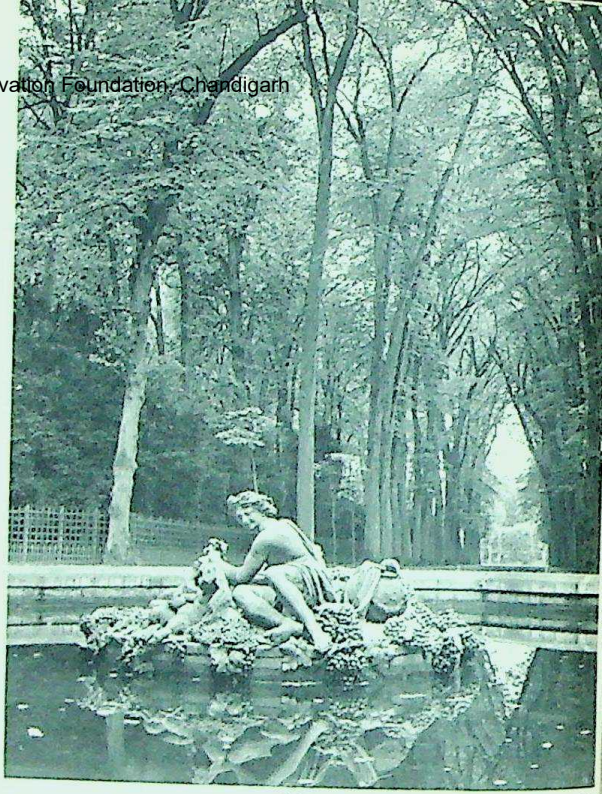
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

VÉNUS, PAR GASPARD MARSY

L'AFRIQUE, PAR SIBRAYQUE ET CORNU

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

BASSIN DU PRINTEMPS, PAR TUBY



BASSIN DE BACCHUS, PAR G. MARSY

BASSIN DE SATURNE, PAR GIRARDON

BASSIN DE L'ENCELADE, PAR G. MARSY

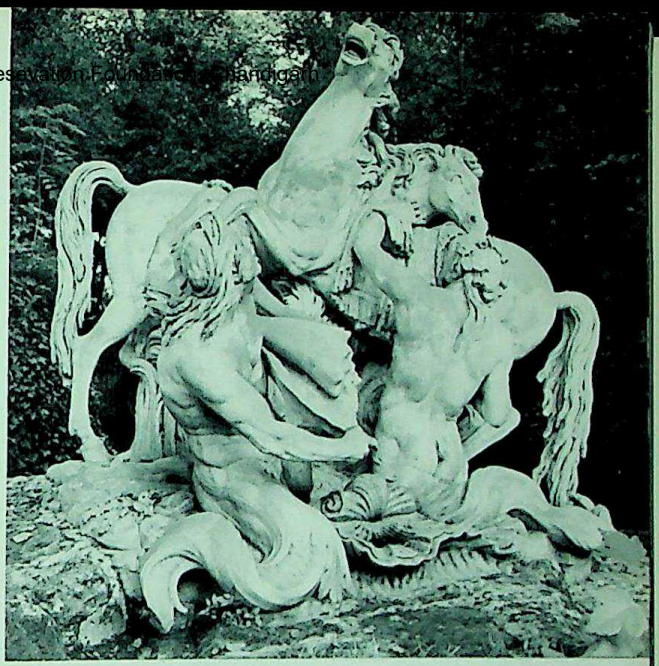
CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

L'ALLÉE DES TROIS FONTAINES

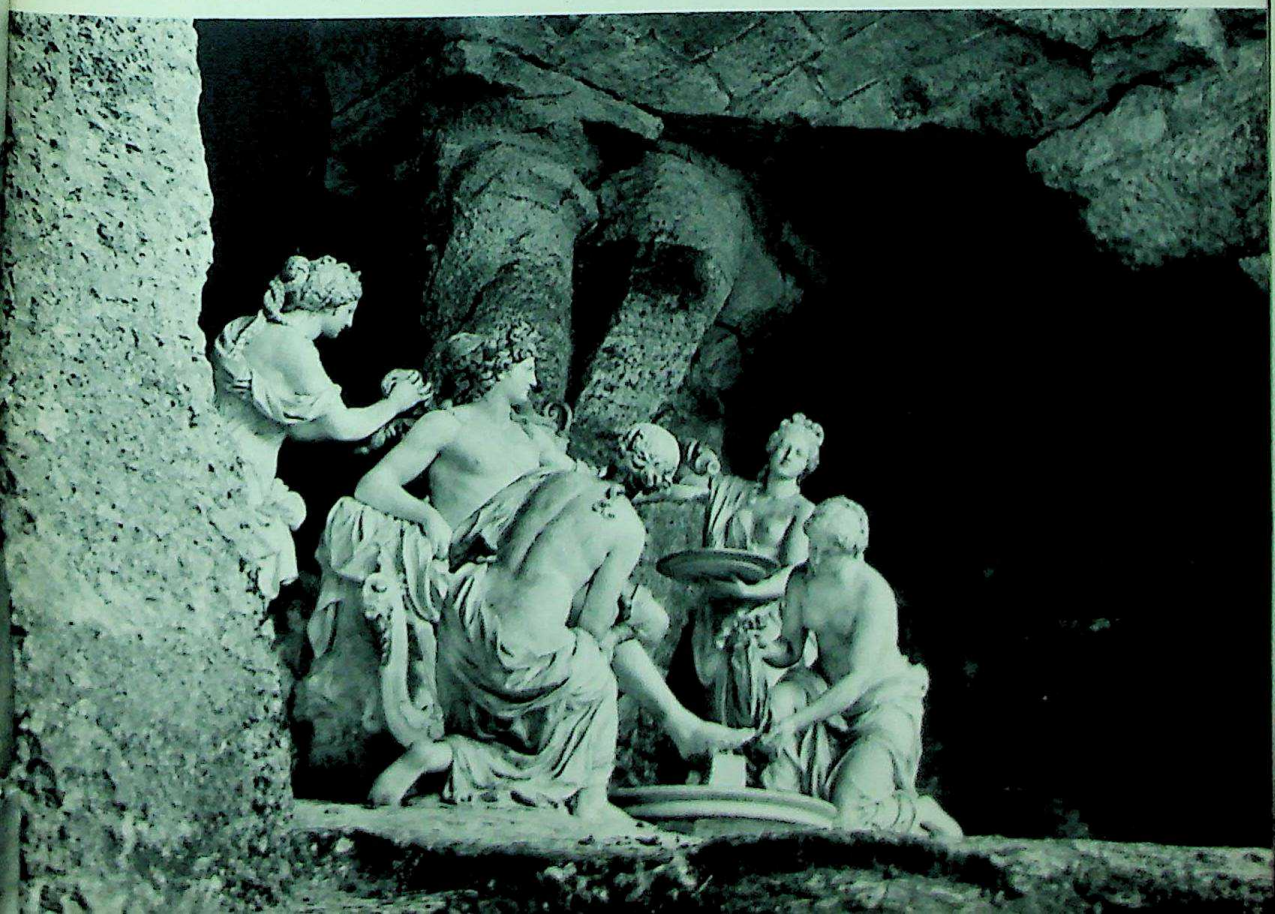
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation,Chandigarh

LES CHEVAUX DU SOLEIL, PAR MARSY



APPOLON SERVI PAR LES NYMPHES, PAR GIRARDON ET REYNAUDIN



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LA GALERIE DES GLACES

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

L'ESCALIER DE LA REINE

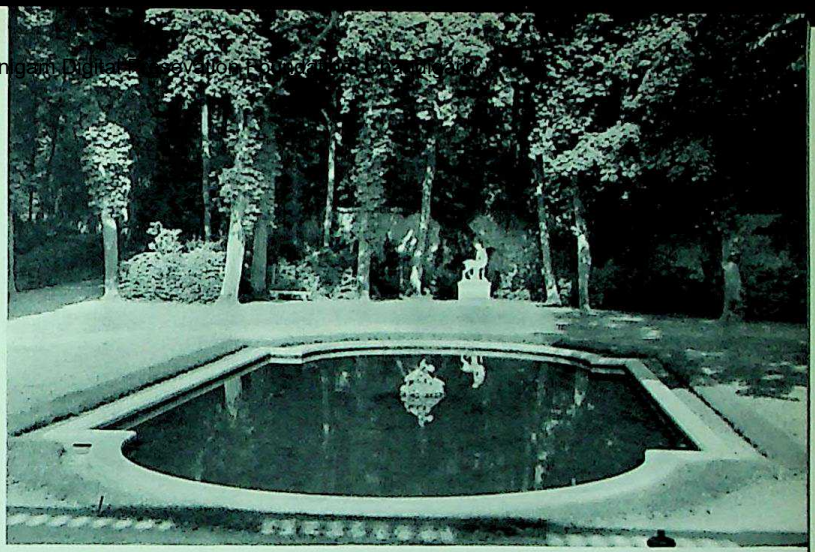
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE GRAND TRIANON : LE PÉRISTYLE VU DES JARDINS

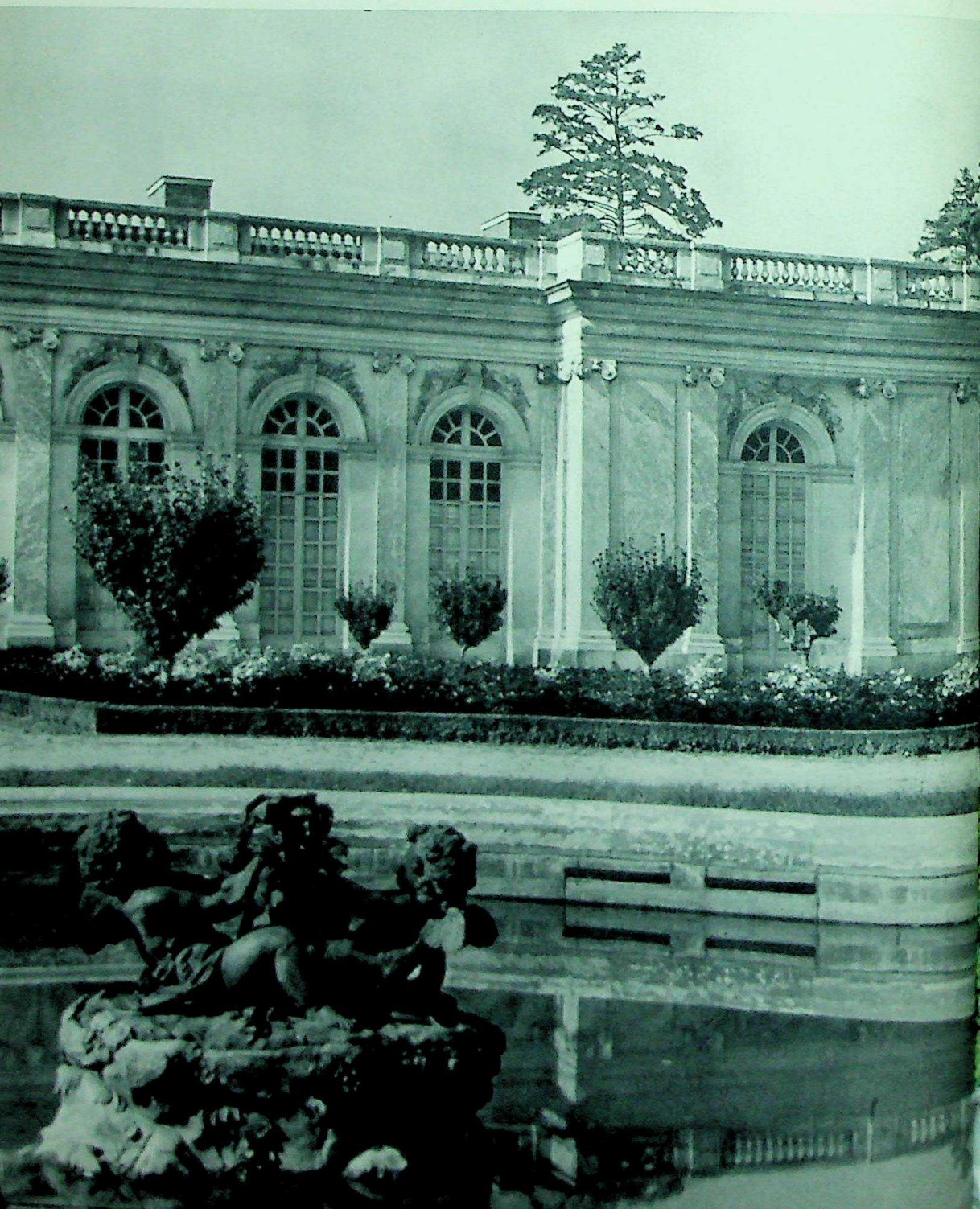
LE GRAND TRIANON.
LE JARDIN DES MARRONNIERS :
VASE, PAR LE LORRAIN

LE GRAND TRIANON
TRIANON SOUS BOIS



LE GRAND CANAL VU DU FER A CHEVAL, DANS LES JARDINS DU GRAND TRIANON

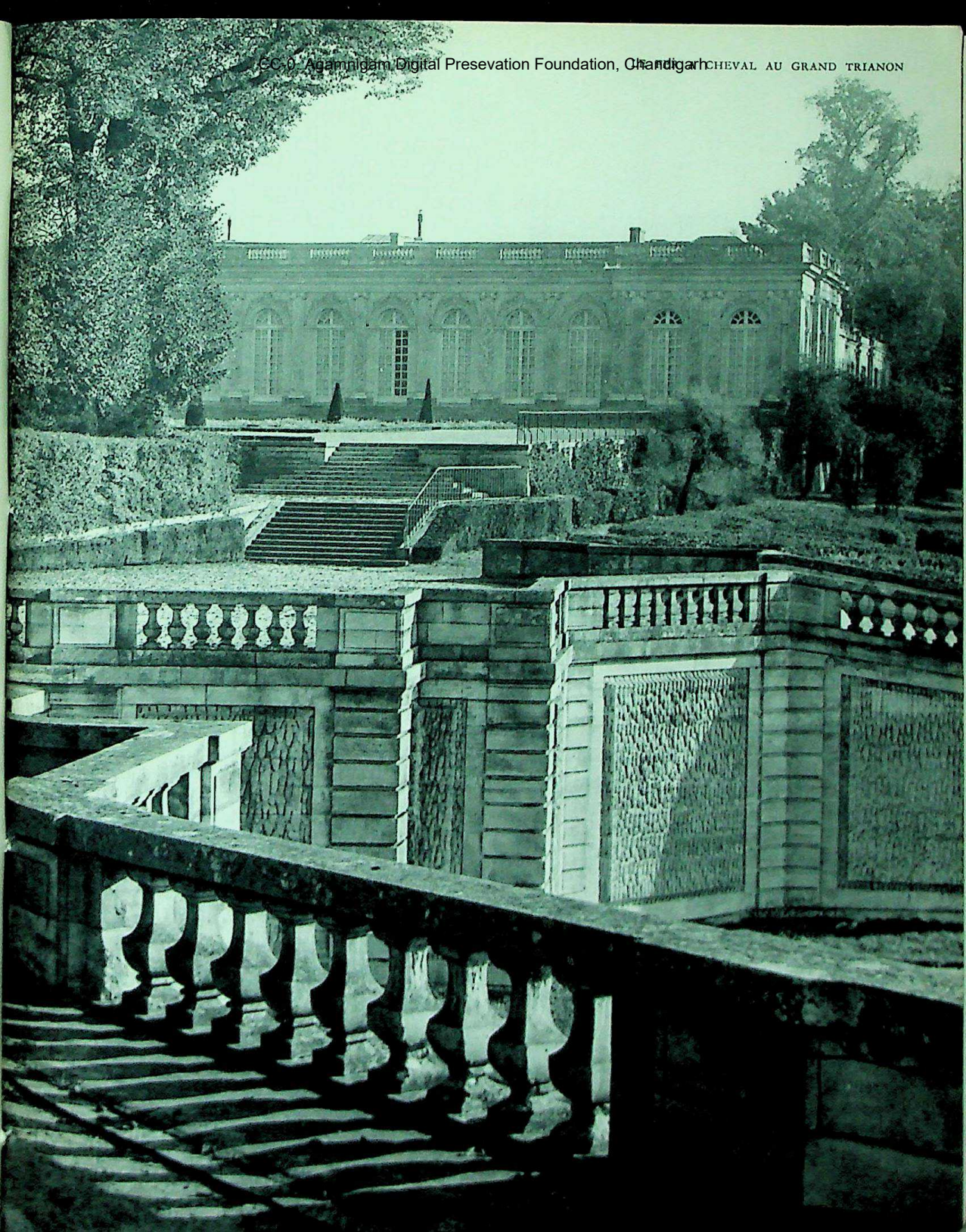
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



LE CHEVAL AU GRAND TRIANON

LE GRAND TRIANON :
LA CHAMBRE DU ROI

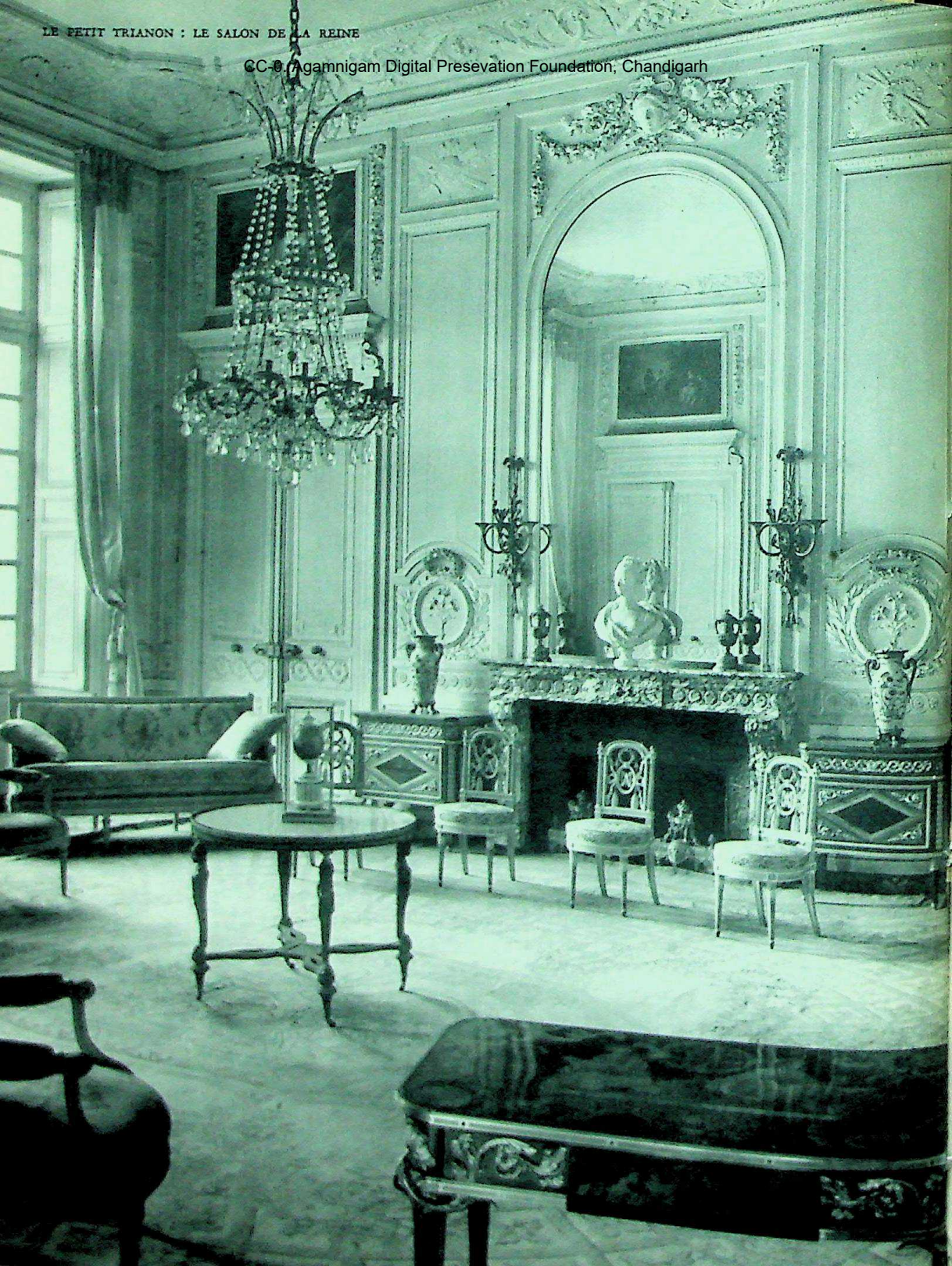
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE GRAND TRIANON : LA GALERIE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE PETIT TRIANON : LE SALON DE LA REINE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE PETIT TRIANON : LE TEMPLE DE L'AMOUR

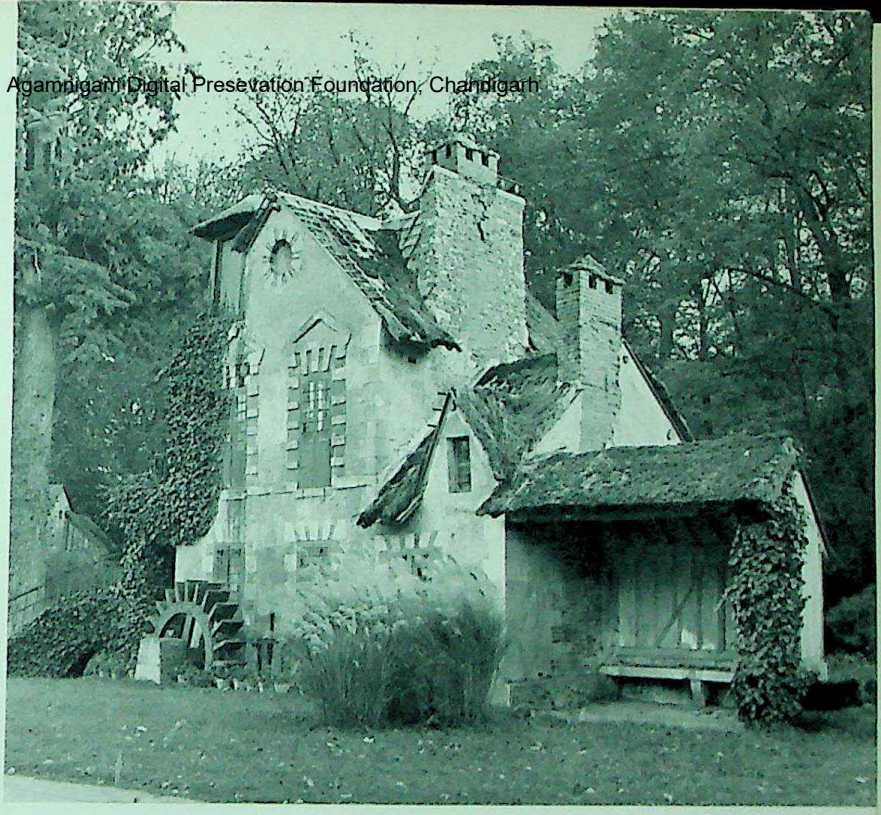
CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

LE PETIT TRIANON : LE PAVILLON
DE MUSIQUE DU BELVÉDÈRE
GABR. MIQUE

LE PETIT TRIANON :
HAMEAU,
LA MAISON DE LA REINE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LE PETIT TRIANON :
HAMEAU DE LA REINE
LE MOULIN



LE PETIT TRIANON :
HAMEAU DE LA REINE
LE COLOMBIER

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh